



La police aux frontières toujours pénalisée par un manque d'effectif



Photo illustration Thierry THOREL
Sonia Chemaia
Publié: 5 Mai 2022 à 18h16



C'est un nouveau coup de gueule poussé par les syndicats de la police aux frontières de Coquelles. Le manque de personnel est criant et toujours pas comblé.



Les effectifs, encore et toujours. La police aux frontières de Coquelles le martèle depuis des mois : il en manque par dizaines sur le littoral et aucune solution n'est apportée pour résoudre ce « casse-tête ». « C'est le nerf de la guerre », présente Davido Reverdy, secrétaire national pour la province du syndicat Alliance police nationale. « Les effets du Brexit commencent à arriver aujourd'hui », en décalage en raison de la crise sanitaire.

Zéro renfort

« Nous avons un fret et les effets du tourisme qui reprend. Mais nous, nous n'avons rien de plus qu'avant (...). Rien pour ingurgiter tout ça. » « Tout ça », ce sont les 2 500 à 3 000 camions contrôlés chaque jour par les services de la police aux frontières (PAF). « On doit contrôler tous les véhicules depuis le Brexit, et tous les camions. » Un renfort de 200 personnes était attendu pour janvier 2021, dont 60 titulaires pour assurer la sécurité au port et au Tunnel. « Zéro sont arrivés depuis. » Avec, derrière, une « très forte pression économique ».

En plus des difficultés humaines s'ajoutent les contraintes « opérationnelles » et « matérielles » rencontrées par les agents de la PAF sur le terrain. « Pour contrôler un chauffeur, il faut sortir de l'aubette (poste de garde)... Ils travaillent dans des difficultés que l'on ne peut pas imaginer. » Les syndicats, en plus de dénoncer un matériel inadapté, réclament plus de prérogatives pour les contractuels. « Dont des prérogatives de contrôle. » Et au représentant d'Alliance d'avertir : « Si on ne peut plus faire tourner le service, ça veut dire que la frontière se ferme. »

Des têtes mises à prix au CRA

Au centre de rétention administratif (CRA) de Coquelles, « il y a de l'ultra violence », dénonce Davido Reverdy. « Ça s'exacerbe, il y a de plus en plus de problématiques. » Un phénomène lié à une population changeante au sein du CRA, aujourd'hui devenue « extrêmement violente », d'après le secrétaire national du syndicat Alliance. « Des collègues ont été menacés de mort, et leur tête a été mise à prix. » Ici aussi, la PAF réclame des effectifs supplémentaires. Une trentaine est espérée pour assurer la sécurité. Aujourd'hui, le centre de rétention avoisine les 100 % de taux d'occupation. « Nous avons encore notre zone tampon, mais qui pourrait sauter très prochainement », ajoute Ludovic Hochart, délégué Alliance police nationale.

Alliance Police Nationale

Le + syndical !



DIDPAF – BN Alliance Police Nationale



Gradés et Gardiens de la Paix
Policiers Adjoints et Cadets

Personnels
Administratifs
Techniques
Scientifiques
Contractuels
SIC



ALLIANCE POLICE NATIONALE

ENSEMBLE POUR ETRE PLUS FORT

Le Bureau Régional

Vendredi 06 mai 2022